



Le Duc de Magenta.

des hôtes, tandis que s'illuminait le parc à la française garni de torchères.

Alors, dans la neige, tous les veneurs présents formèrent un premier plan sonore qui attaqua bientôt les Honneurs, la Royale, la Boisgeline, la Chimay et la Rallye Bourgogne.

Un moment de profond recueillement et de grande émotion quand résonna la Falandre, fanfare du Comte Henry de Falandre qui venait de s'éteindre après tant d'années au service de la Vénérerie ; la sienne, en Ecouves et Andaines, mais aussi la Vénérerie Française tout entière, à laquelle il apporta son dévouement et sa haute compétence. Ce fut ensuite la gamme des fanfares d'équipages représentés, celles d'équipages célèbres ou moins connus, chassant encore ou disparus, qui évoquèrent tant de fameux laisser-courre !

Puis, les trompes se turent petit à petit, tandis que les derniers attardés repartaient prudemment sur le doux tapis blanc.

Peu importe que ce millième cerf fut pris ce jour-là ou à la chasse la plus proche ; tout fut parfait, et cette difficulté imprévue avait permis à l'équipage, à son Maître et à ses Boutons, dont la Duchesse de Magenta, qui fut, comme à l'habitude, la Grande Dame que nous connaissons, de nous prouver qu'une fois de plus, ils étaient bien dignes de leur devise, le « Rallye Malgré Tout ».

Alain DAUCHEZ.

## le 100<sup>e</sup> cerf du rallye trois-forêts

Confronté à un environnement relativement difficile du fait de l'urbanisation tentaculaire, du trafic routier incessant et du braconnage en liberté, à 35 km de Paris, le Rallye Trois Forêts a poursuivi, cette saison, ses activités cynégétiques couronnées de succès dans la voie du cerf.

Après avoir mené, la saison passée, son lot de chiens tricolores et noirs et blancs une quarantaine de fois jusqu'à l'hallali, l'équipage a connu cette année une période de difficultés en novembre et décembre due principalement à la perte par accident de plusieurs bons chiens.

L'équipage a pris à nouveau régulièrement à partir de janvier. Durée des chasses de l'ordre de 3 heures, moyenne entre les longs laisser-courre sur les pentes escarpées et les ronciers d'Halatte, et les chasses de pistes sablées ou de parc en Chantilly et Ermenonville, au milieu du change.

Créé en 1972, le Rallye Trois Forêts a pu ainsi fêter sa centième prise en février dernier.

### Samedi 7 février 1976

Rendez-vous au carrefour du Dindon (forêt d'Halatte). Quarante-sept chiens découplés. Débucher attaque avec six rapprocheurs, deux cerfs annoncés au rapport, qui, poussés

par la meute aussitôt découplée, montent au Mont Alta et livrent le plus grand, un dix-cors. Celui-ci, redescendant, prend de l'avance et commence à faire des retours voie dans voie, avant de mettre les chiens en défaut à la plaine de Verneuil. Grands devants et arrières restant sans succès, un volcelest en bout de plaine permet enfin de remettre les chiens à la voie et, relancé, l'animal gagne les fonds de Beaurepaire, la Croix des Veneurs où il se harde pour aller tourner dans les taillis de Fleuries.

Les chiens coupent double et sur double et déhardent leur cerf qui remonte au Mont Alta, où l'on ramène. Il descend au Parc d'Aumont, saute la route Condé et dans un retour, emprunte ce cailloutis sur 200 m remettant les chiens en défaut, malgré l'absence des voitures restées au loin. Sur un volcelest, Débucher retrouve la voie et la chasse saute la R.N. 17. Relancé, le cerf de chasse se fait battre comme un chevreuil dans une enceinte du Dindon, puis se harde de cinq cerfs avant de tenir aux chiens, après six heures de chasse.

### Samedi 14 février 1976

Débucher attaque avec six rapprocheurs sur quatre cerfs qui montent vers Plailly et se déhardent le long



de l'autoroute : un grand cerf se livre et débuche en direction du golf de Mortefontaine, où la meute est donnée. Longeant l'autoroute, il évite de la franchir par le passage habituel et redescend sur l'étang de Molton, qu'il traverse au pont des Cosaques, monte dans l'île et retraverse l'étang sous le château. Rameutés, les chiens sont remis à

la voie à la sortie de l'eau, emmènent leur cerf au potager où est donné le relais de six chiens. Un change se produit sur lequel Daguet arrête vingt chiens. Relancé, le cerf butte à la grille du parc, sort dans l'étang de la grange, monte au bois de Mornière et se harde de plusieurs cerfs dans l'en-grillagement difficile d'accès. Seuls

quelques chiens maintiennent leur cerf le long de l'autoroute au milieu du change et vont l'aboyer dans la plaine de Charlepont, après trois heures de chasse.

Curée à la Tournelle. Les honneurs à M. Lachaze, Maître d'équipage, et à Débucher, premier piqueux depuis 1974.

T. C.

*Débucher et Daguet, piqueux du Rallye Trois-Forêts.*

